Document d'enquête portant sur la dépendance aux opioïdes

Sondage réalisé auprès de Canadiens et de médecins de famille pour connaître leur opinion sur la dépendance aux opioïdes

---

Introduction

La dépendance aux opioïdes est un problème de santé publique de plus en plus préoccupant. Un sondage Léger Marketing a été réalisé auprès de Canadiens et de médecins de famille pour évaluer leurs connaissances et opinions sur la dépendance aux opioïdes et une éventuelle stigmatisation de la dépendance aux opioïdes dans notre pays. Il a été réalisé également pour connaître l'avis des médecins de famille sur les mesures à prendre pour résoudre ce problème croissant. Voici un résumé des résultats :

Principaux résultats

Les Canadiens pensent que la dépendance aux opioïdes est un problème courant de santé publique.

- Presque deux Canadiens sur cinq (39 pour cent) affirment qu'ils ont déjà pris un opioïde, comme la morphine, la méthadone, Percoden, Percocet, Dilaudid ou OxyContin, mais qu'ils n'en sont pas devenus dépendants[i].
- Toutefois, un tiers des Canadiens (32 pour cent) dit connaître personnellement une personne dépendante aux opioïdes[ii].
- Un répondant sur dix (11 pour cent) admet avoir pris des analgésiques d'ordonnance plus longtemps que cela n'était nécessaire[iii]. Et un tiers des répondants (34 per cent) déclarent ne pas savoir si leurs enfants ont pris des analgésiques d'ordonnance pour le plaisir[iv].
- Avec la plus basse moyenne au pays, 77% des Québécois sont susceptibles d'avoir entendu parler de médicaments opioïdes[v] .

Bien que les Canadiens connaissent les opioïdes en général, leurs connaissances sur la dépendance aux opioïdes en particulier sont assez limitées.

- La majorité des Canadiens (87 pour cent) a entendu parler des médicaments à base d'opioïdes[vi], cependant, plus de la moitié (58 pour cent) admet ne pas bien connaître le problème de la dépendance aux opioïdes[vii].
- Un Canadien sur deux (49 pour cent) dit ignorer que la dépendance aux opioïdes est une maladie chronique récidivante du cerveau, et 30 pour cent pensent à tort que cela n'est pas vrai[viii].
- Lorsqu'on leur a demandé qui, à leur avis, serait plus susceptible de faire un usage abusif d'opioïdes, les Canadiens ont cité les groupes marginalisés, notamment les autres toxicomanes (37 pour cent), les victimes de mauvais traitements (28 pour cent), les criminels (26 pour cent), les adolescents (26 pour cent) et les sans-abri (24 pour cent).
- Dans les faits, un tiers seulement (31 pour cent) a admis à raison que tous les Canadiens, quels qu'ils soient, sont vulnérables à la dépendance aux opioïdes[ix].
- 55% des Québécois croient que les personnes dépendantes aux opioïdes se sentent stigmatisés[x].

- Seulement 28% des Québécois se considèrent informés au sujet de la dépendance aux opioïdes [xi].
- Le Québec est la province la moins informée sur la nature de la dépendance aux opioïdes et son niveau de gravité[xii].

Un grand nombre de Canadiens stigmatisent la dépendance aux opioïdes, en pensant qu'il s'agit d'un choix personnel plutôt que d'un état pathologique.

- Plus d'un Canadien sur quatre (28 pour cent) pense que la dépendance aux opioïdes est un mode de vie délibérément choisi[xiii] et presque un tiers (31 pour cent) est d'avis que la plupart des gens qui sont dépendants aux opioïdes en consomment parce qu'ils en ont envie[xiv].
- Un quart des Canadiens (25 pour cent) admettent qu'ils estimeraient moins un ami, un membre de la famille ou un collègue s'ils savaient qu'il était dépendant[xv], avec plus d'un Canadien sur dix (12 pour cent) déclarant que les personnes dépendantes aux opioïdes sont des ratés[xvi].
- Presque la moitié des Canadiens (46 pour cent) pense que les personnes dépendantes aux opioïdes préféreraient rompre avec leur famille et leurs amis plutôt que de demander de l'aide[xvii].
- Plus d'un Canadien sur dix (12 pour cent) pense que si une personne dépendante aux opioïdes rechute pendant le traitement, c'est probablement parce qu'elle ne veut pas réellement abandonner la drogue[xviii].
- 59% des Québécois pensent que la désintoxication est la meilleure méthode pour traiter la dépendance aux opioïdes[xix].

La plupart des médecins de famille canadiens traitent des personnes dépendantes aux opioïdes dans leur cabinet. Cependant, nombreux sont ceux qui pensent ne pas avoir assez d'expérience dans le domaine et qui n'ont pas confiance dans leur capacité de traiter ces patients.

- Quarante-quatre pour cent de médecins de famille disent rencontrer ces patients dépendants aux opioïdes dans leur pratique souvent ou très souvent[xx].
    - Parmi eux, nous dénombrons 54 pour cent des médecins de famille du centre du Canada, 43 pour cent des médecins de famille de l'ouest du Canada et 36 pour cent des médecins de famille de l'est du Canada[xxi].
- Lorsqu'on leur demande ce qu'ils font quand ils rencontrent un patient dépendant aux opioïdes, les médecins de famille disent que, le plus souvent, ils l'orientent vers un médecin spécialisé dans le traitement de la dépendance aux opioïdes (48 pour cent). Mais les experts dans le domaine ne sont pas nombreux au Canada.
- Seulement 22 pour cent des médecins de famille affirment les traiter parce qu'ils ont eu une formation appropriée et ont acquis de l'expérience dans ce domaine[xxii].

Les médecins de famille sont nombreux à reconnaître que les personnes dépendantes aux opioïdes sont fortement stigmatisées et ont beaucoup de mal à se trouver le traitement dont elles ont besoin. Mais, à leur avis, le traitement administré dans le cabinet d'un médecin de famille pourrait améliorer l'expérience du patient.

- Les médecins de famille pensent que la dépendance aux opioïdes peut être traitée, mais que c'est un long processus (96 pour cent)[xxiii], et la plupart (95 pour cent) disent que le traitement à l'aide d'un médicament et le counselling sont essentiels pour assurer le succès thérapeutique[xxiv].
- Cependant, la majorité des répondants dit que la recherche d'un traitement peut s'apparenter à un cauchemar pour les patients (88 pour cent)[xxv].

- À cause de problèmes comme les délais d'attente, la stigmatisation et le manque de counselling, la plupart des médecins (85 pour cent) pensent que les patients souhaiteraient trouver des solutions de rechange aux cliniques où on traite la dépendance aux opioïdes par la méthadone[xxvi].
- Les médecins de famille sont d'avis qu'ils pourraient jouer un meilleur rôle dans le traitement des patients. Par exemple, quatre répondants sur cinq (79 pour cent) disent que les patients pourraient être plus fidèles à leur traitement s'ils avaient la possibilité de se faire traiter dans le cabinet de leur médecin de famille ou dans l'intimité de leur foyer[xxvii].

Les médecins de famille affirment à l'unanimité que la dépendance aux opioïdes est un problème majeur de santé publique et qu'il leur faudrait plus de soutien et une meilleure formation pour répondre à ce besoin.

- La vaste majorité des médecins de famille (95 pour cent) déclare que la dépendance aux opioïdes est un problème majeur de santé publique[xxviii].
- Trois quarts des médecins de famille (76 pour cent) affirment que la formation en matière de dépendance aux opioïdes devrait être obligatoire dans leur profession[xxix].
- Presque tous (98 pour cent) déclarent qu'un programme de mentorat sur la dépendance aux opioïdes et la douleur sous la direction de spécialistes en dépendance aux opioïdes leur serait utile[xxx].
- La plupart (95 pour cent) disent qu'un tel programme les aiderait à se sentir plus à l'aise et que, par voie de conséquence, le nombre de médecins de famille traitant la dépendance aux opioïdes pourrait s'accroître[xxxi].

Les Canadiens sont d'accord pour dire qu'il est important que les patients puissent avoir un accès convenable au traitement et notamment être traités par leur médecin de famille.

- La vaste majorité des Canadiens est d'avis que les gouvernements devraient considérer que le traitement de la dépendance aux opioïdes est une question de santé publique (90 pour cent) plutôt qu'une question de justice criminelle (10 pour cent)[xxxii].
- Plus de la moitié des Canadiens (55 pour cent) affirment que, s'ils étaient dépendants aux opioïdes, ils se sentiraient plus à l'aise d'être traités par leur médecin de famille que dans une clinique de traitement par la méthadone[xxxiii]. Et 28 pour cent des Canadiens pensent que les cliniques de traitement par la méthadone ne conviennent qu'aux « toxicos »[xxxiv].
- Presque la moitié des Canadiens (48 pour cent) pense que les personnes dépendantes aux opioïdes prendraient leur médicament régulièrement si elles avaient comme option de faire traiter leur dépendance dans le cabinet de leur médecin de famille ou dans l'intimité de leur foyer[xxxv].
- La plupart des Canadiens (82 pour cent) sont d'accord pour dire que les personnes dépendantes aux opioïdes auraient besoin d'un réseau de soutien (à savoir, être en interaction avec des personnes qui doivent relever le même défi) pour les aider au cours du processus thérapeutique[xxxvi], et 61 pour cent pensent que la recherche d'un traitement de la dépendance aux opioïdes peut être difficile[xxxvii].

<u>Méthodologie</u>

Le sondage a été réalisé en ligne du 13 au 21 août 2012, à l'aide du panel de sondage en ligne de Léger Marketing, LegerWeb, auprès d'un échantillon de 1 524 Canadiens et 250 médecins de famille. Un échantillon aléatoire de la même taille donnerait une marge d'erreur de 2,5 % (Canadiens) et de 6,2 % (médecins), 19 fois sur 20.

– 30 –

Personne-ressource :
Yannick Gayama
Capital-Image
(514) 739-1188, poste 236
ygayama@capital-image.com

---

[i] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 88
[ii] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 90
[iii] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 76
[iv] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 78
[v] Leger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. August 13 – 21, 2012. Pg. 15
[vi] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 8
[vii] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 10
[viii] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 36
[ix] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, 2012, pp. 14 et 15
[x] Leger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. August 13 – 21, 2012. Pg. 20
[xi] Leger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. August 13 – 21, 2012. Pg. 16
[xii] Leger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. August 13 – 21, 2012. Pg. 19
[xiii] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 18
[xiv] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 20
[xv] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 80
[xvi] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 22
[xvii] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 24
[xviii] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 64
[xix] Leger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. August 13 – 21, 2012. Pg. 26
[xx] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 4
[xxi] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 4
[xxii] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 20
[xxiii] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 8
[xxiv] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 12
[xxv] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 23
[xxvi] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 24
[xxvii] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 25
[xxviii] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 7
[xxix] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 41
[xxx] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 44
[xxxi] Léger Marketing. Survey of Family Physicians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 45
[xxxii] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 34
[xxxiii] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 66
[xxxiv] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 68
[xxxv] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 102
[xxxvi] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 106
[xxxvii] Léger Marketing. Survey of Canadians' Views on Opioid Addiction. 13 – 21 août 2012, p. 96